

# Infanterie montée anglaise

## Introduction

Si vous êtes intéressé par les dessins d'uniformes militaires britanniques, je peux vous recommander le livre Uniformes de l'armée britannique en couleur, tel qu'illustré par John McNeill, Ernest Ibbetson, Edgar A. Holloway et Harry Payne vers 1908-1919. Le livre contient 137 illustrations en couleur des uniformes de parade de l'armée britannique tels qu'ils les portaient dans les années précédant la Première Guerre mondiale.

Une seule des plaques montre un soldat portant l'uniforme de campagne modèle 1902 - et même d'une unité aussi rare que l'infanterie montée, tandis que le reste des plaques montre les soldats dans leurs uniformes de service et de parade aux couleurs plus vives.

Cet article va - en plus de montrer la plaque en question - mentionner brièvement l'histoire de l'infanterie montée et montrer des exemples de son uniformisation.

## Infanterie montée



L'infanterie montée était de 1874 à 1912 une unité spéciale de l'armée britannique. Lorsque j'utilise le terme d'unité spéciale, c'est parce que les unités d'infanterie montées n'existaient pas de façon permanente, mais étaient déployées lorsque le besoin s'en faisait sentir.

Dans le style des dragons d'autrefois, la tâche de l'infanterie montée était d'utiliser des chevaux comme moyen de transport et de combattre à pied.

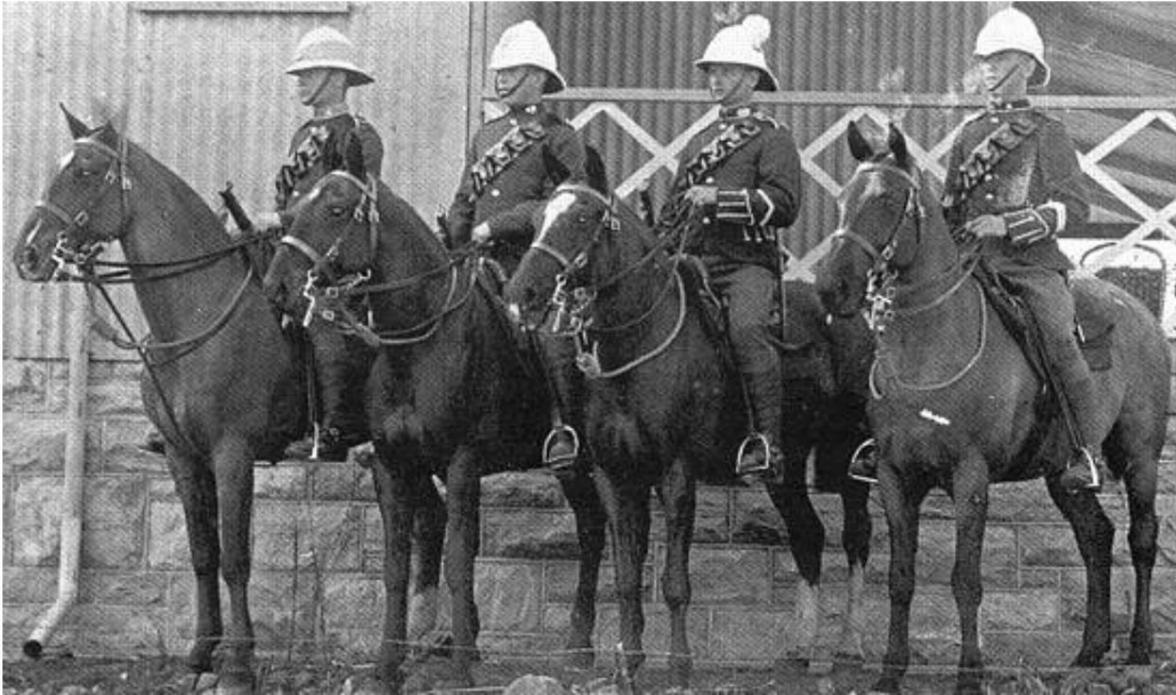
Chacun des bataillons d'infanterie de l'armée stationnés en Angleterre a déployé un peloton - un officier et 32 sous-officiers et soldats - qui ont reçu une formation spéciale dans le maniement et l'utilisation des chevaux et dans le combat aux armes légères.

La formation a eu lieu dans les écoles d'Aldershot, Shorncliffe et Curragh (Irlande). Le personnel devait avoir des marques de distinction dans l'adresse au tir - tireur d'élite ou tireur de première classe. La formation a duré 2 mois et demi, après quoi le personnel est retourné dans ses unités d'origine; la formation a ensuite été maintenue au niveau annuel

des exercices.

L'infanterie montée portait les uniformes et les insignes des régiments respectifs, mais a adapté le besoin de rouler. Les pantalons d'uniforme et les kilts ont donc été remplacés par des culottes, et les chaussures sont devenues des bottes courtes avec des éperons et des bottes à enroulement, au lieu de guêtres. Le couvre-chef était généralement un chapeau de campagne (chapeau incliné et plus tard une casquette) et, dans les climats chauds, un casque tropical ou un chapeau de feutre.

Le dessin provient de la Source 1.



Fantassins montés de (de gauche à droite) : 2nd Bn. Norfolk Regiment, 3e Royal Fusiliers, 2e Bn. Argyll et 2e Bn. Cameron Sutherland Highlanders et (de la Highlanders photographié lors d'un défilé en Afrique du Sud, 1907. source 3.)

Les soldats du Norfolk Regiment et des Argyll and Sutherland Highlanders portent des casques de troupe du modèle Wolseley , tandis que les casques des autres soldats sont du modèle plus ancien.

Les vestes d'uniforme sont rouges, tandis que les culottes et les châles sont kaki. Le bracelet en cuir est du modèle 1903.



L'infanterie montée est devenue la plus célèbre pendant la guerre des Boers, où l'armée anglaise a fait bon usage de la mobilité de ces forces.

En plus des unités de l'armée régulière, un grand nombre de diverses forces d'infanterie à cheval volontaires ont été levées par les résidents locaux ainsi que par des volontaires de tout l'Empire anglais.

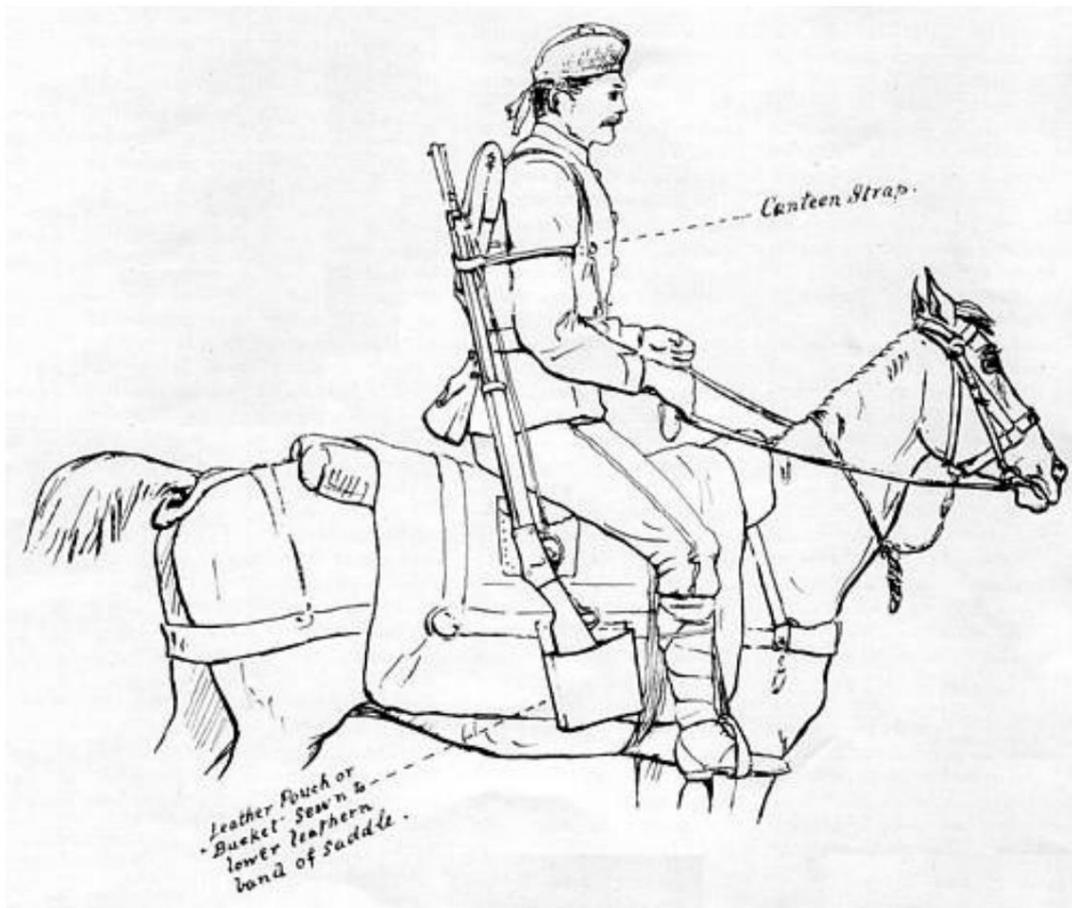
L'illustration, basée sur des photographies de l'époque, montre un officier de l'une des unités régulières d'infanterie montée. Le chapeau de feutre était un couvre-chef populaire en Afrique du Sud et s'est avéré plus utile que le casque trope.

L'officier porte le même équipement que les soldats privés, y compris le fusil suspendu (de type Lee Metford). Un télescope est porté sur l'épaule gauche pour une utilisation dans l'observation sur de longues distances sur le veld sud-africain. Le sac en cuir sur la hanche droite contient des jumelles d'un modèle traditionnel qui, avec son grossissement 3x3, conviennent mieux aux distances plus courtes.

Gourde, marmite et imperméable sont transportés à cheval.

Les leggings en cuir sont du modèle dit Stohwasser, qui était très populaire au début du XXe siècle.

Le dessin provient de la Source 3.



Le dessin provient de la source 3 et montre un fantassin à cheval de 1880, lorsqu'un bataillon d'infanterie à cheval improvisé a été formé pendant la guerre en Afghanistan.

Les chevaux et les selles étaient d'origine locale. Il reste incertain si le harnais du cheval ici suggère qu'un cheval d'artillerie est utilisé; alternativement, le soldat peut provenir des rangs du bataillon, où, entre autres, les chevaux des sous-officiers étaient souvent équipés de harnais de trait, afin de pouvoir remplacer rapidement les chevaux de trait perdus.

Parmi les improvisations, la sangle de la bouteille de campagne du soldat a été utilisée pour attacher le canon du fusil au bras droit - une méthode similaire à celle officiellement introduite en 1894.

Sur le terrain

Comme mentionné dans *The History of the 15th The King's Hussars 1914-1922* (Source 5), l'infanterie montée a été dissoute en 1912. Les chevaux - et les tâches - ont été repris par la cavalerie et plus tard par des fantassins à bicyclette.

La version anglaise de l'arme a connu son apogée pendant les guerres coloniales de la fin des années 1800 et du début des années 1900, principalement sur le continent africain.

Les chameaux ont également été utilisés ici comme alternative aux chevaux et un certain nombre de corps différents ont été formés par des volontaires de différents régiments, par exemple le *Guards Camel Regiment*, qui a été formé pendant la campagne au Soudan, 1884-85.

Dans d'autres parties de l'Empire, l'arme a continué à prospérer, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud étant les principaux utilisateurs. Pendant la Première Guerre mondiale, les unités australiennes et néo-zélandaises ont combattu en Palestine, entre autres, et ici les fantassins à cheval ont largement montré leur valeur.

Cependant, il est intéressant de noter que vers la fin de la campagne en Palestine, plusieurs des régiments australiens de chevaux légers étaient équipés de sabres, afin qu'ils puissent également combattre en tant que cavalerie régulière.

Pour compléter l'histoire, il faut également mentionner les unités anglaises de la *Yeomanry*. Ces unités étaient destinées

fonctionner comme infanterie montée. Cependant, les unités envoyées au front en tant qu'unités montées en 1914 et plus tard étaient le plus souvent équipées et entraînées au sabre, de sorte qu'elles pouvaient également fonctionner sur un pied d'égalité avec leurs camarades de la cavalerie régulière.

## Fermeture

Les mérites de la cavalerie traditionnelle par rapport à l'infanterie montée ont fait l'objet de discussions souvent très émouvantes. La fierté des officiers de cavalerie anglais pour leurs propres régiments et leurs réalisations les a souvent amenés à entrer dans les discussions avec des œillères sur les yeux. Ils ont souvent fait preuve d'autant de férocité dans leur défense verbale que leur bravoure sur le champ de bataille.

Les efforts des forces montées pendant la Première Guerre mondiale ont montré du côté positif que la mobilité des forces montées était grande - en particulier dans les vastes zones désertiques du Moyen-Orient - et qu'il y avait parfois - également en Europe - des opportunités favorables pour attaques de cavalerie au sens traditionnel.

Du côté négatif, il faut dire que l'effet des armes modernes était si violent que le risque d'un anéantissement presque total de la force attaquante était souvent plus grand que les chances de succès.

Ici ça s'est bien passé...



Dans l'après-midi du 13 novembre 1917, la 6e brigade à cheval attaque les positions turques à El Mughar en Palestine.

À l'avant de l'image se trouvent les Royal Bucks Hussars, à gauche le Queen's Own Dorset Yeomanry et à l'arrière le Berkshire Yeomanry.

Après peinture par JP Beadle (Source 7).

La source 8 répertorie les pertes turques et anglaises comme suit :

Les pertes turques ont été calculées à env. 2 000 morts et blessés. De plus, 18 officiers et 1 078 hommes ont été faits prisonniers de guerre, ainsi que 14 mitrailleuses et deux canons de campagne.

Les pertes parmi les cavaliers anglais sont de 16 morts, 107 blessés et 1 disparu, correspondant à env. 16% de la force d'attaque. 265 chevaux - soit env. 33% - a été perdu.

## Post-scriptum

Le dessinateur John McNeill était le maître d'un grand nombre d'aquarelles, avec des motifs de l'armée anglaise.

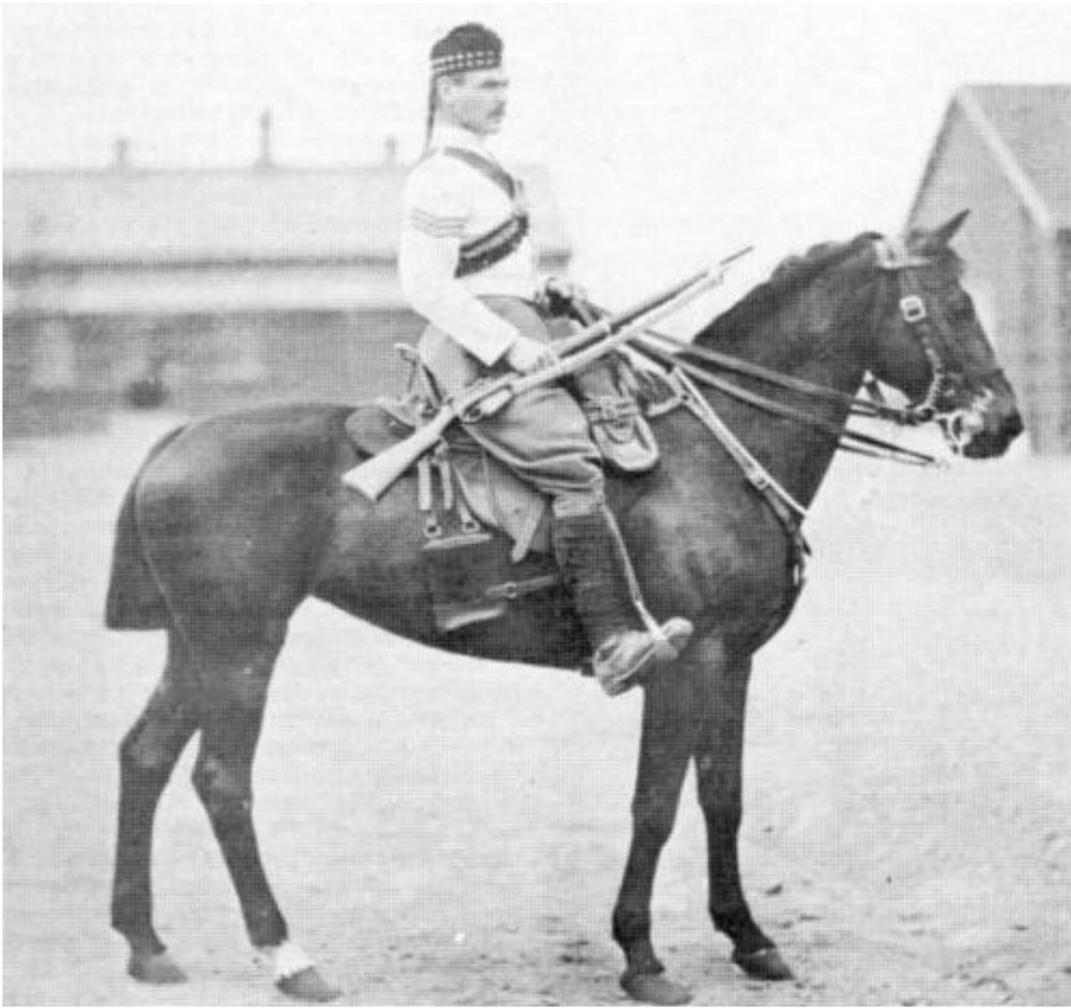
Les images ont été utilisées, entre autres, dans la série de cartes postales History and Tradition, que Gale & Polden a publiée avec l'autorisation du ministère de la Guerre. Voir un exemple de carte de la série ici : Carte postale uniforme du Royal Army Medical Corps.

Gale & Polden était basé à Aldershot, qui était le centre des opérations de l'armée anglaise aux XIXe et XXe siècles. En plus des journaux et des livres, les cartes postales étaient l'un des gros articles. En savoir plus sur l'histoire de Gale & Polden ici : [www.hants.gov.uk/museum/aldershot/gale/cole.html](http://www.hants.gov.uk/museum/aldershot/gale/cole.html).

L'éditeur est entré avec certains des meilleurs dessinateurs de l'époque - Ernest Ibbetson et John McNeill - et la série History & Tradition a été publiée à partir de 1908. Une liste dans la source 2 montre qu'en 1910, il y avait 119 cartes différentes. Plus de gens sont venus sur la page et la carte unique est disponible en plusieurs versions, il y a donc de quoi s'attaquer si vous voulez collectionner toute la série !

## Sources

1. Uniformes de l'armée britannique en couleur, illustrés par John McNeill, Ernest Ibbetson, Edgar A. Holloway et Harry Payne v. 1908-1919 de Peter Harrington, Histoire militaire de Schiffer, Atglen/PA 2001, ISBN 0-7643-1302-9.
2. ABC de l'armée par le capitaine J. Atkinson (éditeur), Gale & Polden, Aldershot, 1910.
3. Infanterie à cheval britannique de Michael Barthorp, Military Illustrated, Nr. 14 et 15, 1988.
4. Mounted Infantry Detachments af Don Fosten, Military Modeling, août 1980.
5. L'histoire du 15th The King's Hussars 1914-1922 af Lord Carnock, Naval & Military Press, Londres 2003, ISBN 1-84342-537-8. (Réimpression - l'édition originale date de 1932.)
6. Anciennes cartes postales militaires de Thomas McGuirl, Military Modelling, marts 1987.
7. Yeomanry Wars - The History of the Yeomanry, Volunteer and Volunteer Association Cavalry: A Civilian Tradition from 1794 par Peter D. Athawes, édition privée, 1994, ISBN 1-8987218-02-1.
8. Une histoire de la cavalerie britannique 1816-1919, Volume 5 : 1914-1919 Égypte, Palestine et Syrie af The Marquis d'Anglesey, Leo Cooper, Londres 1994, ISBN 0-85052-395-8.



C'est l'une des images les plus couramment utilisées de l'infanterie montée. Il est apparu à l'origine dans *Army and Navy Illustrated*, mais est reproduit ici à partir de la Source 4.

Ceci est illustré par le sergent Seymour (2nd Bn. Gordon Highlanders), qui faisait partie de la Highland Company dans un bataillon d'infanterie montée qui a été formé pour être déployé en Rhodésie. Sur le terrain, cependant, le bataillon portait des vestes et des châles uniformes de couleur kaki. Le sergent porte une chemise caca blanche, une culotte kaki et des châles bleus. Les vêtements en cuir proviennent du modèle 1882. Le modèle 1894 de Karabinsko est vu derrière la jambe droite du sergent. Le fusil est du type Lee-*Metford*.

Le cheval est un exemple typique des chevaux relativement petits et trapus utilisés par l'infanterie montée.